

hémias d'aller à Jérusalem et de rebâtir cette ville.

Un autre juste arriva aussi à Jérusalem, de la terre étrangère, tout consolé et l'âme pleine d'espérance ; sa joie fut de courte durée, car à peine arrivé, Esdras reçut une députation des chefs des tribus qui vinrent lui dire : "Le peuple d'Israël, les Prêtres et les Lévites (qui sont revenus en cette terre avec Zorobabel) ne se sont point séparés des abominations des peuples de ces pays ; car ils ont pris de leurs filles (contre le précepte formel de la Loi) et les ont épousées : ils ont donné aussi de ces filles à leurs fils, et ils ont mêlé la race sainte avec les nations. Les chefs des familles et les magistrats sont entrés les premiers dans cet isolement de la loi.

" En apprenant ces choses, dit cet homme de prière, (dans l'excès de ma douleur) je déchirai mon manteau et ma tunique, je m'arrachai les cheveux et la barbe et je m'assis tout abattu de tristesse. Tous ceux qui craignaient la parole du Dieu d'Israel s'assemblèrent auprès de moi, et moi je demeurai assis et tout triste jusqu'au sacrifice du soir." Dans cet état d'humiliation, le manteau et la tunique déchirés, Esdras tomba à genoux et, les mains étendues vers le Seigneur, il fit une longue et fervente prière. Et lorsque Esdras priait ainsi, confessant les péchés de ses frères et demandant miséricorde pour toutes leurs prévarications qu'il fa